

Projet : Appui aux petits producteurs et surtout aux femmes, pour une production et commercialisation durable des tubercules, Région Grand-Anse

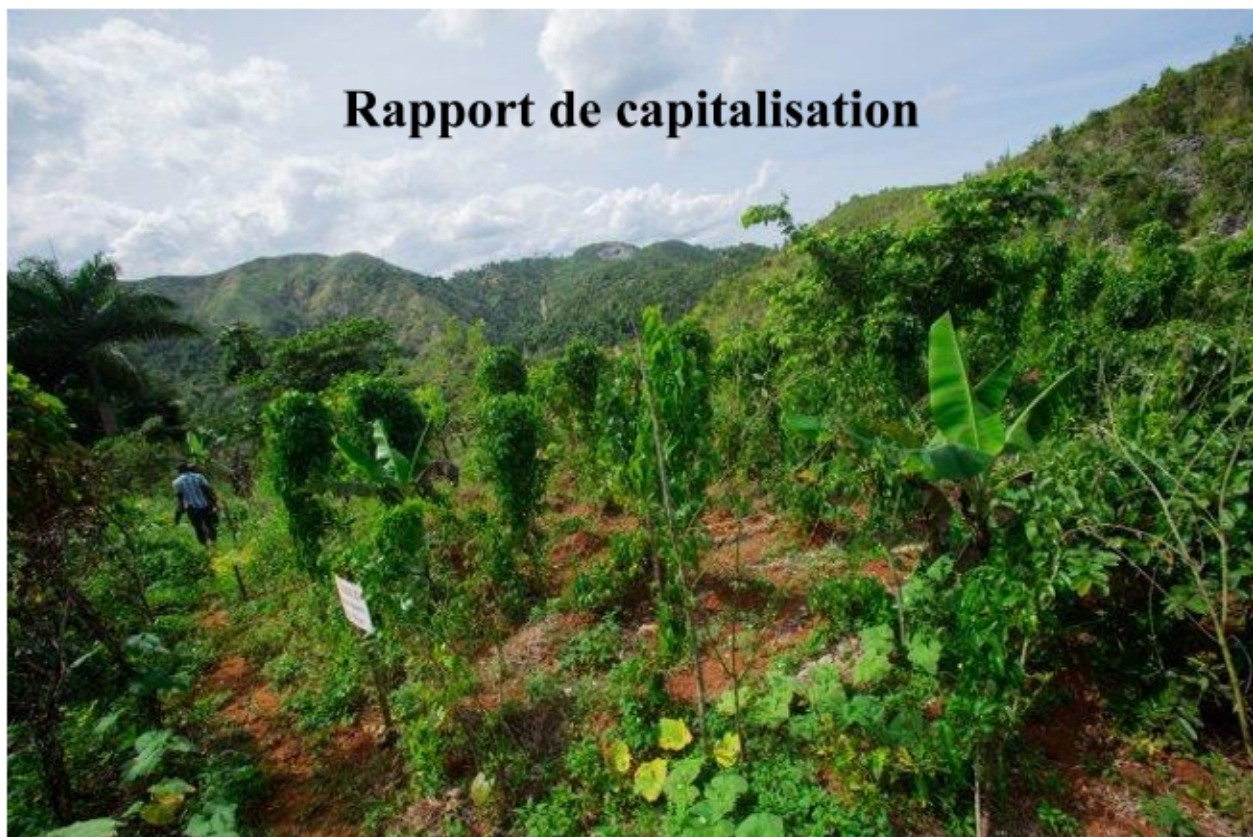


Figure 1: Parcelle de démonstration des variétés d'igname récupérées sur la ferme de Beaumont

Photo prise par SEKOYA Studios, 21 janvier 2020

Groupe de consultants :
Aniel **TISMA**
Dalmyr **MERCIUS**
Luc **SAINT VIL**

Février 2020

Table des matières	
Liste des sigles et abréviations.....	3
Liste des tableaux.....	4
Liste des figures	4
I. INTRODUCTION	5
1.1. Contexte du projet	5
1.2. Rappel des objectifs et des composantes du projet	5
1.3. Différents acteurs impliqués dans le projet	5
1.4. Justification de l'exercice de capitalisation	6
1.5. Rappel des objectifs de la capitalisation	6
III. DEMARCHE METODOLOGIQUE	6
3.1. Définition des thèmes de l'exercice	7
3.2. Collecte et confirmation des informations	7
☐ Réalisation des études de cas, rencontres individuelles	7
☐ Organisation de l'atelier sur la capitalisation avec les acteurs locaux.....	7
3.3. Traitement et analyse des informations - Elaboration du rapport.....	8
4. PRESENTATION DES RESULTATS.....	8
A.- RECUPERATION DE VARIETES D'IGNAMES EN VOIE DE DISPARITION DANS LE DEPARTEMENT DE LA GRAND-ANSE.....	8
A.1 Description de l'action	8
A.2. Contexte de l'action	10
A.3 Analyse de l'expérience	12
A.4 Leçons apprises	15
A.5. Eléments de pérennisation de l'action	15
B.- VALORISATION DES SEMENCES LOCALES A TRAVERS LA DISTRIBUTION DE MINISETS ET MESOSETS .	16
B.1 Description de l'action	16
B.2 Contexte de l'action	16
B.3 Analyse	17
B.4 Leçons apprises	23
V. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	24
Annexes.....	27

Liste des sigles et abréviations

AAH : ActionAid Haiti

BAC : Bureau Agricole Communal

CASEC : Conseil d'Administration de la Section Communale

CTA : Centre Technique de Coopération Agricole

DDAG'A: Direction Departementale Agricole de la Grand'Anse

gr. : Kilogramme

IHSI : Institut Haitien de Statistique et d'Information

KPGA : Konbit Peyizan Grand'Anse

MARNDR: Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Developpement Rural

OCB : Organisation Communautaire de Base

TDR : Termes de Référence

UJ : Université de Jeremie

Liste des tableaux

Tableau 1: Liste des variétés d'igname cultivées sur la ferme de Beaumont.....	10
Tableau 2: Avantages et désavantages des techniques miniset et mesoset.....	188

Liste des figures

Figure 1: Parcelle de demonstration des variétés d'igname récupérées sur la ferme de Beaumont	1
Figure 2: Variété igname Toro récoltée sur la ferme de Beaumont	13
Figure 3: Présentation de matériel de trouaison d'igname	15
Figure 4: Igname récoltée par Lazarre Iphyta dans le cadre du projet.....	211

I. INTRODUCTION

1.1. Contexte du projet

Le projet d'Appui aux petits producteurs et surtout aux femmes, pour une production et commercialisation durable des tubercules, Région Grand-Anse a été mis en œuvre par ActionAid, KPGA et financé par le fond du Centre Technique de Coopération Agricole (CTA) deux ans après le passage du cyclone Matthew du 3 au 4 octobre 2016 qui s'est abattu les départements du sud et de la Grand'Anse. Les pertes de cet ouragan ont été très lourdes tout en entraînant par la suite une situation d'insécurité alimentaire dans ces départements qui demandait d'aide d'urgence au profit des sinistrés plus spécifiquement au niveau de la Grand'Anse. Ce faisant, la période d'urgence s'est terminée mais il fallait des activités plus durables pour permettre la population, en particulier les agriculteur.trices touchés/es par cet ouragan, de se recapitaliser. C'est dans ce contexte, deux (2) ans plus tard ActionAid et KPGA - qui sont des partenaires de vieille date dans la région - ont voulu faire la transition à travers une phase de relèvement par la priorisation des filières plus durables et porteuses.

C'est dans le cadre de ce projet qu'un exercice de capitalisation est effectué en vue de capter les bonnes pratiques comme moyens d'améliorer la compréhension des acteurs de développement (au niveau national et international) et d'encourager leur apport pour la pérennisation et le scaling-up de l'action.

1.2. Rappel des objectifs et des composantes du projet

Le projet a pour objectif de contribuer à la sécurité alimentaire tout en améliorant la résilience et les moyens de subsistance des agriculteur.trices d'une manière durable à travers les chaînes de valeur des tubercules notamment l'igname, patate douce et malanga. Pour atteindre ses objectifs, il vise les résultats suivants tout en s'appuyant sur des piliers spécifiques:

- R1 : Des technologies appropriées adaptées au changement climatique sont adoptées par les agriculteurs pour augmenter la production ;
- R2 : Les producteurs sont formés et équipés pour résoudre le problème post-récolte et réduire les pertes ;
- R3 : Les systèmes de stockage et de transport sont adaptés pour contribuer à réduire les pertes lors du transport ;
- R4: Les tubercules sont vendus sur des marchés lucratifs en Haïti.

Il s'agit de quatre (4) piliers pour l'atteinte des résultats susmentionnés:

- ✓ Accès à la formation technique et aux nouvelles technologies ;
- ✓ Accès à des semences/tubercules de qualité ;
- ✓ Accès au marché ;
- ✓ Accès à un réseau d'acteurs/collaborateurs.

1.3. Différents acteurs impliqués dans le projet

Les différents acteurs impliqués sont : ActionAid Haiti (coordination générale du projet), Konbit Peyizan Grand'Anse (partenaire de mise en œuvre), Direction Départementale Agricole de la Grand'Anse (mise en place du volet recherche et multiplication des 10 variétés d'igname en voie de disparition dans la Grand'Anse), Bureau Agricole Communale de Beaumont (exécution des travaux de recherche et multiplication des variétés récupérées), les comités de facilitation (partage d'information sur le terrain

et assure la durabilité du projet), l'Université de Jérémie (formation pour les Madans Sara et les agriculteurs/trices) ainsi que les bénéficiaires.

1.4. Justification de l'exercice de capitalisation

Pris fin officiellement en février 2020, le projet a subi durant les mois de décembre 2019 et janvier 2020 une évaluation finale réalisée par des Consultants externes. Les informations assorties de cette évaluation ont montré des résultats, des bonnes pratiques et leçons apprises utiles qu'il convient de capitaliser. L'exercice de capitalisation du projet veut saisir les meilleures pratiques afin de produire de savoirs spécifiques issus de ces pratiques, de les vulgariser auprès des acteurs intéressés et que ces acteurs (surtout praticiens et praticiennes) puissent s'en inspirer pour concevoir de meilleure intervention sur le terrain.

De manière spécifique, l'exercice se veut la capture des opinions des différents acteurs qui ont participé pour arriver aux bonnes pratiques et de la perception des bénéficiaires concernant le comment et le pourquoi les choses se sont ainsi produites, les leçons que peut-on tirer de ces pratiques.

Les résultats de cette démarche de capitalisation doivent, en fin de compte, supporter les efforts des petits agriculteurs/trices pour une climate-smart production et sensibiliser les acteurs nationaux et internationaux (décideurs nationaux et agences de financement internationaux) sur les opportunités de s'engager avec AAH dans de futures initiatives de lutte contre les changements climatiques en Haïti.

D'où, l'intérêt de cet exercice.

1.5. Rappel des objectifs de la capitalisation

L'objectif de cette démarche est de réfléchir à deux bonnes pratiques du projet en vue de :

- Contribuer à renforcer la pérennité des acquis du projet;
- Aider à faciliter la conception d'une nouvelle intervention innovatrice dans une perspective de Scaling-up dans la Grand-Anse.

Cet exercice permet de rendre accessibles les connaissances produites à partir de ce projet sur deux thèmes :

- la valorisation des semences locales à travers l'introduction de la nouvelle technologie « utilisation de plants sous forme de minisets et mesosets » dans les exploitations paysannes ;
- la récupération de variétés d'igname en voie de disparition dans le département de la Grand'Anse.

III. DEMARCHE METODOLOGIQUE

La démarche méthodologique de la capitalisation s'est articulée autour de plusieurs étapes. Chacune d'elles constitue des éléments importants pour la concrétisation de l'exercice. Cet exercice se veut et a été en fait une démarche consultative, participative et inclusive. La méthode utilisée est d'avoir divers échanges à plusieurs paliers, tout en faisant des consultations spécifiques auprès des partenaires opérationnels, des parties-prenantes et des agriculteur.trices bénéficiaires du projet.

3.1. Définition des thèmes de l'exercice

La définition des thèmes de l'exercice de capitalisation a été faite suivant le critère suivant : être issu d'une bonne pratique qu'on peut considérer comme une activité innovante sur laquelle le projet a pu focaliser. A cet effet, l'équipe d'AAH et les Facilitateurs se sont entendus sur deux (2) thèmes :

- la valorisation des semences locales à travers l'introduction de la nouvelle technologie « utilisation de plants sous forme de minisets et mesosets » dans les exploitations paysannes ;
- la récupération de variétés d'igname en voie de disparition dans le département de la Grand'Anse.

Tous ces thèmes sont liés à la production durable qui tient compte du changement climatique tel que prédéfini dans les TDR.

3.2. Collecte et confirmation des informations

A côté des informations collectées dans les documents du projet, la collecte de nouvelles informations et la confirmation de certaines déjà collectées ont été faite dans le cadre d'une mission de terrain. Au cours de cette mission, les activités suivantes ont été réalisées :

➤ Réalisation des études de cas, rencontres individuelles

Trois (3) études de cas ont été réalisées :

- la première avec le Responsable du BAC de Beaumont qui a été responsable de la planification et la mise en place des activités relatives à la reproduction et culture des 10 variétés d'igname récupérées sur la ferme de Beaumont;
- les deux (2) autres avec deux agricultrices résidant à Beaumont et Roseaux respectivement dans la localité Cassanette et la localité Guillotte.

En termes de rencontres individuelles, l'équipe de facilitation a pu rencontrer le Directeur Départemental Agricole de la Grand'Anse, partenaire d'AAH et le Responsable du Bureau Agricole Communal (BAC) de Beaumont afin d'expliquer la raison de la démarche de capitalisation et collecter leurs premiers points de vue sur les thèmes.

➤ Organisation de l'atelier sur la capitalisation avec les acteurs locaux

La réalisation de cet atelier était faite avec des différents acteurs importants dont leurs points de vue sont importants pour l'analyse des thèmes. Ont été présents à cet atelier, les acteurs suivants :

- Directeur de la DDA-GA ;
- Directeur Adjoint de la DDA-GA ;
- Maire de la commune de Beaumont ;
- CASEC de la commune de Roseaux ;
- Coordonnateur du programme d'Igname mis en œuvre par le MARNDR via la DDA-GA sous financement de la Coopération Suisse ;
- Responsable du BAC de Beaumont ;
- Un responsable de l'Université de Jérémie et quelques étudiants
- Des Membres de KPGA (Partenaire de mise en œuvre)
- Des membres des Comités de Facilitation et des Promoteurs du projet ;
- Des Agriculteurs/trices leaders de Beaumont ;
- Des agriculteurs/trices bénéficiaires du projet.

Cet atelier a permis d'arriver à un consensus général sur l'expérience qui concerne les deux thèmes, en termes de : quoi et pourquoi les choses sont ainsi arrivées – les moyens d'y arriver – les leçons générées – les recommandations pour de futures interventions.

3.3. Traitement et analyse des informations - Elaboration du rapport

Une fois compilées, les données découlant des rencontres individuelles et de l'atelier ont subi d'un traitement à partir duquel une synthèse a été faite pour scruter les informations saillantes qui, par la suite, font partie intégrante du présent rapport. Ce rapport produit par les Facilitateurs a été revu par le l'Equipe de Capitalisation de l'Expérience.

4. PRESENTATION DES RESULTATS

Comme indiqué en haut, l'exercice de capitalisation des expériences du projet est réalisé autour de deux (2) thèmes qui sont : (i) la récupération de variétés d'igname en voie de disparition dans le département de la Grand'Anse ; (ii) la valorisation des semences locales à travers l'introduction de la nouvelle technologie « utilisation de plants sous forme de minisets et mesosets » dans les exploitations paysannes.

Pour réaliser la réflexion sur chaque thème, on a fait une description de l'action - on a précisé le contexte dans lequel l'expérience a eu lieu - on a réalisé les analyses autour des conditions de l'expérience, le niveau d'adaptation des variétés au changement climatique, les bonnes pratiques, - on a identifié les leçons apprises, les contraintes et les moyens de surmonter ces contraintes, entre autres.

A.- RECUPERATION DE VARIETES D'IGNAMES EN VOIE DE DISPARITION DANS LE DEPARTEMENT DE LA GRAND-ANSE

Cette activité a été mise en œuvre par la Direction Departementale Agricole de la Grand'Anse, via le Bureau Agricole Communale de la Commune de Beaumont. Elle était réalisée pendant 6 mois soit entre le mois de mai 2019 au mois de novembre 2019.

A.1 Description de l'action

L'expérience de recherche et multiplication des variétés d'igname en voie de disparition a été réalisée en deux composantes.

Composante Investigation

Cette activité a été réalisée au niveau de la commune de Beaumont premièrement en vertu du premier constat de disparition de ces variétés qui a été fait dans la commune et deuxièmement à cause d'un premier effort de récupération qui se fait dans la ferme logée dans ladite commune. L'objectif de cette investigation était de :

- Identifier les différentes variétés d'ignames produites dans la zone ;
- Identifier les contraintes rencontrées par les producteurs/trices dans la production d'igname ;
- Identifier celles qui sont en voie de disparition ;
- Chercher les causes de la régression des variétés d'igname en voie de disparition ;
- Amélioration le processus de transfert et l'adoption de nouvelles techniques dans la production d'igname.

Pour réaliser l'investigation, la DDAG'A avait pris de façon aléatoire un échantillon de 120 exploitants agricoles (40 autour du centre-ville de Beaumont, 40 dans la localité de Chardonnette et 40 à Mouline).

Les résultats de l'investigation ont révélé que :

- Les variétés produites dans la zone sont: Ignose Jaune, Ignose Toro, Ignose Guinée, Ignose Bakala, Ignose Plen Bit (Franse), Ignose Blanc, et autres (Ignose Panyòl, Magoule etc..). La variété igname Jaune est la plus cultivée avec un pourcentage de 81%, celle d'igname Toro à 50%, igname Guinée avec 20%, igname « Bakala » à 18%, igname « Plen Bite » et igname « Blanc ou Toro » (6% et 5% respectivement) ;
- Les causes de disparition des variétés sont les nématodes, les charançons et les cyclones (dont le dernier en date, ouragan Matthew) ;
- Les principales contraintes à la production sont le coût élevé des semences d'igname suivi du coût de la main-d'œuvre ainsi que la dégradation de l'environnement matérialisée par la mauvaise pratique culturale causant l'érosion des zones de production.
- En termes de technologies habituellement utilisées par les agriculteurs de la région, ces dernières sont :
 - 95% des agriculteurs enquêtés utilisent de tuteurs vivants ;
 - 74% des agriculteurs utilisent semences « Tèt yanm » contre 34% utilisant « valet », 26% miniset et 15% « bout yanm » ;
 - 58% des agriculteurs utilisent de fertilisants naturels alors que 42% ne fait pas de fertilisation.

Le calendrier cultural s'étend de janvier à mars (période de plantation principal); en mois de juillet, il y a aussi une petite période de plantation. Concernant l'acquisition des semences, 64% des agriculteurs/trices achètent de semences et 29% utilisent des semences des cultures précédentes (selon les résultats de l'investigation).

L'investigation a révélé aussi que 38 % des agriculteurs/trices sont âgés plus de 60 ans ; 18% sont âgés de 30 à 40 ans ; 16% sont âgés de 50 à 60 ans, 15% sont âgés de 40 à 50 ans et 11% sont âgés de 20 à 30 ans. Ces données montrent deux contrastes : ceux qui pratiquent de l'agriculture en majorité, ce sont les plus âgés qui sont affaiblis avec pour conséquence la diminution de leur force de travail alors qu'il y a moins de jeunes de 20 à 30 ans dont leur force de travail est plus vigoureuse qui pratiquent l'agriculture. En conclusion, la main-d'œuvre familiale est vieillie.

L'investigation a indiqué aussi que la mode de tenure de la majorité des terres cultivées est en propriété. En termes de taille des exploitations agricoles, 81 % des exploitations possèdent moins de 0.5 carreaux, tandis que 8% ; 9% et 2% des exploitations ont de manière respective de 0.5 à 1 carreaux; de 1 à 2 carreaux et de 3 à 5 carreaux.

N.B : Les données évoquées ci-dessus sont du rapport de l'enquête sur l'évaluation de la culture d'igname au niveau de la commune de Beaumont. Ce rapport a été réalisé par la DDAG'A en juillet 2019 dans le cadre de la composante de recherche sur les variétés d'igname en voie de disparition dans la commune de Beaumont.

Composante Multiplication des variétés récupérées

Cette partie de l'activité a été réalisée sur la ferme de Beaumont. Les objectifs assignés étaient :

- Mise en place d'un site de préservation de cultivars rares d'igname ;
- Réalisation de promotions sur la valeur de ces cultivars ;
- Mise à la disposition des agriculteurs des informations sur les cultivars ;
- Transfert de compétence et de matériels biologiques aux producteurs.

Dans le cadre de cette composante, plusieurs activités ont été réalisées. Il s'agit de la collecte de variétés en voie de disparition, la mise en place d'une unité de collection variétale, l'entretien du jardin de collection variétale, la formation et distribution de matériels biologiques aux agriculteurs, le suivi périodique des activités de plein champ ainsi que le rapportage.

En termes de résultat, une dizaine de variétés sont collectées et reproduites au niveau de la ferme de Beaumont, une enquête est réalisée auprès des acteurs de la filière (producteurs, marchandes), une mini-banque de semences est constituée, des producteurs sont sensibilisés et formés sur les techniques de multiplication et de préservation de semences d'igname. Le tableau ci-dessous indique les différentes variétés d'igname récupérées sur la ferme de Beaumont.

Tableau 1: Liste des variétés d'igname cultivées sur la ferme de Beaumont

Especies	Variétés ou cultivar
<i>Dioscorea sp</i>	Toro
<i>Dioscorea sp</i>	Banza
<i>Dioscorea trifida</i>	Kouche kouche
<i>Dioscorea cayenensis</i>	Yanm jaune
<i>Dioscorea alata</i>	Kinston
<i>Dioscorea alata</i>	Franse
<i>Dioscorea sp</i>	Prince
<i>Dioscorea alata</i>	Plen bit
<i>Dioscorea sp</i>	Bakalaw
<i>Dioscorea sp</i>	Agar

Sources : les panneaux signalétiques installés sur la ferme de Beaumont

A.2. Contexte de l'action

Pertinence de l'action

La Grand-Anse étant une zone à forte potentialité de production de tubercules, il y a quelques temps, du fait des aléas climatiques, certaines variétés ont tendance à disparaître, les habitats (milieux) agroécologiques qui leurs sont propices ont tendance à régresser très fortement. De ce fait, il y avait lieu de faire l'inventaire de ces variétés afin de les collecter pour préservation. Selon les participants/tes à l'atelier de capitalisation, il y avait la nécessité de récupérer ces 10 variétés pour des raisons que voici :

- Les variétés récupérées sont plus résistantes. Certaines variétés comme "Bakalaw" peuvent rester en terre pendant plus de 3 ans. Alors que pour l'igname jaune, il faut la récolter chaque année ;

- En plus en termes d'aspect organoleptique, alimentaire et commercial des variétés d'igname récupérées, ces dernières présentent un avantage culturel puisque dans le temps les habitants ont l'habitude de les utiliser lors des cérémonies culturelles et religieuses ;
- Les variétés disparues sont aussi un indicateur du déséquilibre de l'environnement de la région. Lorsqu'on constate un manquement de ces variétés, cela signifie qu'il existe un problème sérieux en matière de dégradation de l'environnement ;
- Les agriculteurs/trices disposent plus de nourriture pour prendre soins de leur famille. Donc, il y a plus de disponibilité alimentaire. Les variétés peuvent être récoltées sur une période de six (6) mois et d'autres sur neuf (9) mois empêchent l'insécurité alimentaire (vide alimentaire chez les familles paysannes). Tout autant qu'il y a plus de variétés disponibles dans la zone, plus on va lutter contre l'insécurité alimentaire ;
- Les variétés utilisant la technologie miniset et mesoset peuvent être utilisées pour la commercialisation alors que celles locales peuvent être destinées préférentiellement pour la consommation ;
- Les dix (10) variétés récupérées ne contribuent pas à l'accélération du déboisement puisqu'elles nécessitent de grands arbres pour se développer ; alors que les autres variétés sont des facteurs de déboisement puisqu'il leur faut des tuteurs qui généralement ne possèdent pas la capacité de repousse.

Causes de la disparition des variétés d'igname

Selon les résultats de l'enquête réalisée par la DDA-GA et les discussions au cours de l'atelier, les motifs de disparition des variétés d'igname à Beaumont sont principalement :

- La valeur donnée à l'igname jaune au détriment des autres variétés. Les agriculteurs/trices produisant de l'igname jaune très prisée pour la commercialisation en vue de plus de revenu négligent les variétés locales. Donc, ils/elles négligent et ne cultivent plus ces variétés en voie de disparition ;
- Les agriculteurs/trices produisent suivant la demande pour l'igname jaune de quelques consommateurs dont les ONG ; cela renforce la négligence pour les autres variétés.
- Les marchandes des Abricots veulent d'igname de grosse dimension alors que pour celles de Beaumont elles achètent indifféremment. Donc, le type d'igname produit dans chaque commune est fonction de la valeur marchande ;
- Les maladies (anthracoses), les charançons et les nématodes qui ont affecté les variétés telles que l'igname Blanc ou Toro, igname « Sèl », et « Bacalaw ». Aux Abricots, la période de plantation s'étend de février-mars et arrive parfois en mai où cette maladie se déclare sur l'igname Toro. En replantant celles affectées, elles sont toutes incapables de se repousser ;
- L'ouragan Matthew qui a tout détruit sur son passage. Le peu de ces variétés traditionnelles cultivées a été disparues lors du passage du cyclone alors que la population n'avait pas de réserve de semences pour repeuplement.

Actions précédentes réalisées

La DDA-GA a l'habitude de conduire des actions sur la filière d'igname dans le département soit à travers les campagnes agricoles ou par le biais du programme spécifique avec la Coopération Suisse. Cependant,

un travail d'identification, de récupération et multiplication de ces 10 variétés n'a jamais eu lieu. Il était une occasion favorable dans le cadre du projet AAH/CTA d'entamer une telle initiative.

A.3 Analyse de l'expérience

L'analyse de l'expérience prend en compte les conditions, le comportement des variétés face au changement climatique, les principaux acquis du projet, les acteurs impliqués, les bonnes pratiques, les leçons apprises, les contraintes ainsi que les moyens de les surmonter. En dernier lieu, les éléments à prendre en compte pour la pérennisation des acquis du projet, ont été soulignés.

Conditions de l'expérience

Du point de vue environnemental et climatique, l'expérience a été réalisée dans un milieu de régime pluviométrique tropical. La pluviométrie de la commune de Beaumont est de 1866¹ mm par an et varie au cours de l'année. Elle est plus abondante au mois d'avril, mai et juin et mois de septembre, octobre, novembre. La plantation des cultures sur la ferme a été réalisée en mois de juillet alors que la pluviométrie diminue pendant ce mois. Donc, la plantation des variétés récupérées a été frappée d'une période de sécheresse à la fin de juillet et au cours du mois d'août. Ce qui a eu une incidence sur le rendement de ces cultures.

Du point de vue socio-politique, la récurrence de Pays Lock a donné du souci tant à la planification qu'à la matérialisation des activités.

Du point de vue sécuritaire, la ferme de Beaumont n'est pas sécurisée et l'expérimentation a été conduite dans un endroit où n'importe quelle personne pourrait y pénétrer.

Il n'y a pas eu des études de sols au niveau de la ferme. Donc, les cultures ont été dans un substratum peu connu par les techniciens.

Comportement des variétés face au changement climatique

Certaines variétés d'igname surtout les Alata demandant un habitat de zone agroforestier ont eu un bon comportement au niveau de Beaumont (observation faite par les agriculteurs/trices et techniciens de terrain). Mais dans le cadre de cette étude, il n'y a pas eu un protocole rigoureux pour étudier de manière scientifique le comportement de ces variétés. Parmi les 10 variétés récupérées, 9 sont adaptées au système agroforesterie. Selon les expériences des producteurs des trois communes du projet, l'igname Bacalaw a plus de résistance à la sécheresse que l'igname jaune. L'igname Toro (blanc), Bacalaw, Kenston sont sensibles en période pluvieuse surtout en mois de mai. Par contre, l'igname jaune ne l'est pas quel que soit la période de plantation. D'après les agriculteurs présents à l'atelier, il n'y aura pas la perte de récolte pour l'igname jaune même les semences sont assurées pour le moins.

Aux dires des agriculteurs, pour l'igname Toro vu qu'elle est plantée en entier (pas de miniset ou mesoset) cela fait qu'elle est résistante quel que soit les conditions climatiques.

¹ <https://fr.climate-data.org/amerique-du-nord/haiti/departement-de-la-grande-anse-1054/>

Il faut dire que chaque variété a sa capacité d'adaptation. Pour les zones de basse altitude l'igname blanche est plus adaptée que celui jaune. L'igname blanche donne plus de rendement que celui de jaune (tandis que plus précoce).

Principaux acquis

Même quand toutes les variétés ne sont pas encore récoltées, mais celles qui en sont déjà affichent un très bon résultat (Figure 2).

Un nombre de 12 agriculteurs sont choisis à titre pilote pour la multiplication en plein champs.

La ferme de Beaumont qui était autrefois un espace vague, sujette d'envaillissement par les riverains est actuellement valorisée. A l'aide du projet, certains cadres de la DDA sont bien valorisés et encouragés. Actuellement, ils sont prêts à continuer la multiplication des variétés récupérées.

Le dépôt et le bassin qui étaient inutiles sont présentement utilisés par le BAC de Beaumont. Sous peu, le dépôt sera un centre de stockage des variétés récupérées grâce au projet.



Figure 2: Variété igname Toro récoltée sur la ferme de Beaumont/Photo prise par SEKOYA Studios, 21 janvier 2020

Acteurs impliqués

Les acteurs impliqués sont :

- la DDA-GA pour la coordination du processus ;
- le BAC de Beaumont dans la réalisation des activités sur la ferme ;
- Cinq (5) étudiants en agronomie stagiaires chargés de faire la collecte des données que ce soit dans l'enquête que ce soit dans le suivi des variétés cultivées sur la ferme ;
- les *Agriculteurs associés* ;
- les producteurs/trices et les marchandes d'igname ayant participé dans différentes sessions de réflexion et de formation.

Tous ces acteurs à quelque niveau que ce soit jouent un rôle prépondérant dans la réussite de cette composante. Au fur et à mesure, les *Agriculteurs associés* auront plus d'implication puisqu'ils seront les agents privilégiés de la multiplication des variétés dans les parcelles en plein champs mais bien entendu sous le contrôle express des agronomes.

La participation d'un Expert en production d'igname aurait pu faciliter la systématisation du processus et prévoir certains manquements, comme la période de plantation, l'analyse de sol... Ce qui aurait renforcé le caractère scientifique de l'expérience.

Bonnes pratiques identifiées

En termes de bonnes pratiques, on peut noter :

- L'utilisation du compost pour cultiver les variétés sur la ferme. Cela a donné de très bon résultat en termes de sensibilisation aux agriculteurs/trices de la zone. On n'a pas constaté des

symptômes liés aux carences d'éléments nutritifs. Toutefois, l'analyse du sol de la ferme s'avère importante pour la continuité des autres plantations.

- L'utilisation de tuteurs avec espèces légumineuses et de repousses. Les cultures ont été faites en utilisant le tuteurage avec des espèces légumineuses. Actuellement les tuteurs mis en place sont des engrais verts pour le sol ainsi que les tuteurs sont prêts pour être utilisés pour la nouvelle plantation. Donc, cela occasionne une diminution des pressions faites sur les arbres généralement servant de tuteurs.
- L'utilisation des agriculteurs associés. Les agriculteurs associés sont un groupe d'agriculteurs (bénéficiaires du projet) choisis par la DDA pour la multiplication des variétés en termes d'essai. Leur parcelle sera utilisée pour suivre le comportement des variétés dans les différentes zones agroécologiques. Cette année, 10 à 12 agriculteurs sont choisis par la DDA de concert avec le BAC de Beaumont pour multiplier une certaine quantité de semences récoltées. Pour la deuxième année, les semences issues des agriculteurs associés et de la ferme vont être distribuées à un plus grand nombre d'agriculteurs possédant d'un espace approprié. Pour être dans cette catégorie d'agriculteurs, des critères sont établis par la DDA.

Éléments de succès

L'inventaire de 10 variétés d'igname représente un champ de cultivars disponibles pour la région et pour tout le pays. Cette disponibilité constitue donc un pas pour initier et encourager la recherche sur les tubercules en Haïti.

Un autre élément de succès dans le cadre de cette expérience « recherche et multiplication des variétés d'igname en voie de disparition » est l'utilisation et le contrôle de fumure de fond. La fumure de fond, utilisée généralement pour les plantes pérennes, tient à couvrir les besoins de la plante pendant plusieurs années. Dans le cadre de la mise en culture des 10 variétés, on a utilisé la fumure de fond qui a eu du succès. Ses réserves seront bien sûr utilisées pour la prochaine année. Les variétés ont été bien développées en dépit de l'absence d'engrais chimique.

L'expérience conduite sur la ferme de Beaumont ouvre la voie pour des efforts de recherche pour les DDA et pour valoriser les fermes d'état dans les différentes zones.

Contraintes rencontrées et moyens de les surmonter

Il n'y a pas eu de contraintes qui ont affecté le processus. Au cours de la mise en place de l'expérience, l'équipe a pu faire face à des décaissements un peu tardifs dus peut-être au phénomène « Pays lock ».

Chemin faisant, on a constaté que les variétés Alata ne sont pas adaptées à l'habitat. Dans les autres interventions, il faut bien analyser l'habitat dans lequel les variétés Alata seront plus adaptées.

Pour mitiger la première contrainte la DDA a réalisé les activités et réclame par la suite le remboursement auprès d'ActionAid. Pour la deuxième contrainte, une nouvelle expérience devra être réalisée dans un endroit approprié pour les Alata.

A.4 Leçons apprises

Les jeunes ont peu d'intérêt pour l'agriculture alors qu'ils représentent environ 56% de la population haïtienne (IHSI, 2015). L'insertion des jeunes dans des activités économiques viables et durables telle que le développement de la filière d'igname peut assurer leur autonomie économique et leur émergence comme véritables acteurs qui peuvent influencer des décisions au niveau de leur communauté. A cet effet, selon les participants/tes de l'atelier, l'intégration des jeunes dans la filière d'igname peut se faire par l'utilisation de matériels agricoles plus performants (Figure 3) et appropriés en proposant à ces derniers d'être fournisseurs de service de trouaison ou préparation de sols.



L'introduction des universités ne doit pas seulement limiter la participation des étudiants. La réflexion universitaire à travers la participation de professeurs pourrait apporter un plus et encouragerait des étudiants à faire des recherches sur d'autres aspects complémentaires.

A.5. Eléments de pérennisation de l'action

Présentement les semences sont disponibles, l'espace de la ferme est aussi disponible, un groupe d'Agriculteurs associés sont disponibles avec leur espace de production.

Il faut dupliquer l'expérience dans les mêmes conditions et également en plein champ au niveau de parcelles des agriculteurs/trices. Il faut donc valoriser les agriculteurs/trices associés/es, comme relai pour pérenniser l'action. Il faut sensibiliser d'autres acteurs de la filière sur l'importance de ces variétés en voie de disparition.

Les participants/tes à l'atelier de capitalisation ont fait des recommandations :

- Sélectionner sur bonne base (intérêt, ...) les agriculteurs à donner les premières semences ;
- Vérifier si les agriculteurs de relai possèdent des parcelles ayant de sol répondant aux caractéristiques des variétés ;
- Réaliser des visites de terrain par les techniciens/nes pour regarder si l'agriculteur/trices est en mesure de respecter les spécificités techniques des variétés ;
- Réaliser des études de sol et analyse phytopathologique pour savoir de manière approfondie les causes de disparition des variétés d'igname ;
- Répliquer les jardins de référence dans les autres communes.

B.- VALORISATION DES SEMENCES LOCALES A TRAVERS LA DISTRIBUTION DE MINISETS ET MESOSETS

La distribution des semences a été faite dans le cadre de l'atteinte du résultat intitulé: *des technologies appropriées adaptées au changement climatique sont adoptées par les agriculteurs pour augmenter la production*. Vu que le projet a priorisé les semences locales, la décision d'approfondir un aspect des technologies utilisées est intéressante.

B.1 Description de l'action

Au début du projet, un diagnostic communautaire a été réalisé en vue de déterminer le niveau de besoins des bénéficiaires. Par le biais de ce diagnostic, on a collecté des informations pertinentes devant permettre une meilleure planification des activités. Au cours de ce diagnostic, le calendrier cultural des racines et tubercules, des caractéristiques biologiques des plantes tuberculeuses ont été abordées avec les agriculteurs/trices leaders des communautés. Cette étude a non seulement identifié les potentiels fournisseurs d'intrants agricoles (semences, boutures, outils) et les périodes de disponibilité mais aussi priorisé les semences locales qui sont déjà adaptées au terroir. Pour prendre en compte les desideratas des bénéficiaires, l'équipe du projet a décidé de distribuer les semences locales. En conséquence, ActionAid et son partenaire de terrain se sont convenus pour la prise en compte des variétés locales. Pour ce faire, un appel d'offre a été lancé et une firme a été retenue pour fournir les semences nécessaires mais à condition que les producteurs locaux doivent fournir ces semences. Une telle action demande d'être capitalisée pour des interventions futures.

Pour arriver à distribuer les semences, les étapes suivantes ont été franchies:

- Lancement de l'appel d'offre et sélection de la firme ayant soumis l'offre la mieux disante
- Collection et préparation des plants d'igname répondant aux normes techniques
- Distribution des semences aux agriculteurs/trices.

Ces semences ont été distribuées à temps et la distribution tenait compte du calendrier cultural de chaque zone. Mis à part des semences locales distribuées, les agriculteurs ont reçu de formations sur l'application des insecticides naturelles et la préparation de semences.

B.2 Contexte de l'action

Pertinence

Les racines et tubercules notamment l'igname qui était la culture de prédilection des producteurs ont été sévèrement frappées par l'ouragan Matthew. C'est ainsi qu'ActionAid avec la collaboration de KPGA ont implémenté le projet avec l'appui financier de CTA. L'amélioration de la productivité des tubercules, l'augmentation de la production et du revenu des producteurs/trices passent par la mise à disposition des producteurs/trices des plants de tubercules de bonne qualité tout en pensant à prioriser celles adaptées à la zone d'intervention. Donc, l'appui par la distribution de tubercules issues de la technologie miniset et mesosets et la formation des agents semenciers et des agriculteurs/trices sur les techniques de production se révélait être une action pertinente pour les agriculteurs/trices.

Actions précédentes réalisées

D'après les participants/tes de l'atelier, des ONG ont l'habitude d'utiliser les agriculteurs/trices de la commune de Beaumont pour s'approvisionner en semences. Donc, ce n'était pas un fait nouveau.

B.3 Analyse

Conditions de l'expérience

Ce projet a été exécuté dans un contexte post-urgence où la population de la Grand-Anse était encore en attente des actions de relèvement. Il faut dire qu'après le passage de l'ouragan Mathieu, la nature n'a pas été trop clémente envers ces populations. En outre, les incidences directes d'une longue période de sécheresse sur les cultures ont dû affecter leur rendement. En plus, les crises socio-politiques ont affecté le déroulement normal des activités sur le terrain.

Niveau d'adaptation des variétés distribuées

Dans le cadre du projet, les semences de deux types de variétés d'igname, notamment variété Jaune et Toro, ont été distribuées aux producteurs/trices. Il est à noter que la quantité de semence d'igname jaune a largement été dépassée celle de Toro. Ce choix n'est pas dû au hasard, il résulte du diagnostic communautaire réalisé au démarrage du projet. D'après les participants/tes de l'atelier, chaque zone ou commune a ses caractéristiques climatiques et agro-pédologiques. De ce fait, l'appropriation de la variété d'igname dans le milieu dépend des conditions dans lesquelles elle évolue. Les semences distribuées dans le cadre du projet sont des variétés locales, elles s'adaptent très bien dans les zones d'intervention. Selon les déclarations des participants/tes de l'atelier et d'autres personnes rencontrées, le choix des semences locales constitue l'une des forces du projet du fait que le choix des semences a été fait de manière participative.

Selon un participant à l'atelier venant des Abricots, *«les semences reçues étaient bien adaptées à nos sols. Mais, dans une autre action, les variétés d'igname Sèl, Ginen, et Blanche sont à prioriser puisqu'elles procurent beaucoup d'argent aux agriculteurs»*. Le Directeur Départemental Adjoint de la DDA-GA, en ses propos dans l'atelier, a souligné que le miniset et mesoset ont une différence en termes du nombre de gramme (minisets 30 à 50 gr. et mesosets 100 à 500 gr.) et la quantité de réserve disponible pour nourrir la plante est fonction de la quantité de gramme dont ils disposent. Le choix ou l'intérêt d'un type de semences doit être fonction de sa capacité d'adaptation dans chaque zone. Dans le cas d'autres projets, il est mieux de prioriser le mesoset pour les petits agriculteurs et le miniset pour les grands agriculteurs ayant préférence pour la production de semences (Tableau 2).

Tableau 2: Avantages et désavantages des techniques minisets et mesosets

	Avantages	Désavantages
Miniset	<ul style="list-style-type: none"> ○ Traité avant plantation, donc indemne de maladie ○ Utilisé pour la production de grande quantité de semences ○ Permet d’avoir un niveau de multiplication de semences suffisante pouvant faire face au besoin et du coût élevé des plants d’igname ○ Demande moins de tubercules pour avoir plus de semences/plants 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Pas assez de réserve pour nourrir la plante tout de suite après plantation ○ Moins résistant à la sécheresse ○ Exige deux saisons de culture avant production de tubercules commercialisables ○ Donne de tubercules de petite dimension au cours de l’année 1 ○ Nécessite des sols profonds et légers
Mesoset	<ul style="list-style-type: none"> ○ Utilisé pour la production de semences et pour consommation ○ Traité avant la plantation, donc indemne de maladie ○ Est plus résistant à la sécheresse ○ Donne des tubercules commercialisables depuis la première année ○ Permet d’avoir un niveau de multiplication de semences suffisante pouvant faire face au besoin et du coût élevé des plants d’igname 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Donne de tubercules de plus grande dimension donc plus encombrants ○ Demande plus de tubercules pour avoir beaucoup de semences

Mode de production des variétés locales Miniset et Mesosets

Généralement, la technique traditionnelle de production des variétés locales d’igname dans les trois (3) communes d’intervention du projet se fait par des plants appelés «**Tèt yanm²** », «**Valet³** » et «**Bout yanm⁴** ». Il s’agit de tubercules récoltés à maturité destinés à la plantation. Cependant, selon les dires des participants/tes de Beaumont, dans le but d’améliorer l’accès aux semences d’igname dans la zone, au cours de l’année 2001, le Ministère de l’agriculture, à travers un *programme d’appui à la filière d’igname* a commencé l’expérimentation des techniques améliorées de production de semences locales qui sont les techniques de minisets et de mesosets. Ces deux types de semences sont produits par fragmentation du tubercule mère sain, sans trace de nématode, de cochenille ou de pourriture.

Beaumont est le pionnier des trois communes (les Abricots, Les Roseaux et Beaumont) dans l’expérimentation de minisets et mesosets. Par contre, la commune des Abricots n’a pas encore expérimenté ces techniques, c’est le projet AAH/CTA qui a initié cette pratique dans la zone. Les Abricotins participant à l’atelier ont manifesté l’intérêt à continuer à promouvoir cette technique.

Suivant les déclarations de différents acteurs rencontrés, les deux techniques (minisets et mesosets) sont bien adaptées. Cependant la technique de miniset n’est pas adaptée dans tous les sols et moins

² Tèt yanm: Tubercules matures issus de la seconde récolte d’igname utilisés comme semences.

³ Valet: Tubercules immatures issus de la première récolte d’igname. Ces tubercules sont récoltés pour les semences avant d’avoir atteint la maturité complète.

⁴ Bout yanm: Morceau de tubercule utilisé comme semences issu du prélèvement d’un tubercule entier.

résistante à la sécheresse (puisque le fragment est environ 50 gr.). Dans le cadre d'implémentation d'un éventuel projet sur ces deux techniques, il faut prendre en compte le type de semence ; par exemple le miniset peut être utilisé pour la multiplication de semences et le mesoset pour la production d'aliments et pour la commercialisation.

Plants d'igname de bonne qualité (critères pour la détermination)

Il n'existe pas de centres de production de semences et de mécanismes efficaces de vente de semences dans le pays. Il existe un cadre légal régissant la production de semences ; mais, on doute que la relation entre les producteurs, les entreprises privées, les ONG et le Ministère de l'Agriculture dans le système semencier, est abordée. La majorité des semences utilisées dans le pays est en effet achetée sur le marché avec de qualité douteuse. Dans les communes des Abricots, des Roseaux et de Beaumont, les producteurs d'igname s'approvisionnent en semences de plusieurs façons. Ils achètent d'une part au niveau des marchés locaux et d'autre part soit, ils reçoivent de l'aide de certaines ONG soit ils font leurs propres semences. Selon l'enquête réalisée par la DDA-GA dans le cadre de l'inventaire et récupération des variétés d'igname en voie de disparition dans la commune de Beaumont, elle souligne que 64% des producteurs/trices enquêtés ont effectué des achats des semences. Les critères sur lesquels ces agriculteurs/trices sont basés pour faire le choix des semences sont :

- disponibilité (facile à trouver) ;
- rentabilité (en termes de rendement) ;
- bon développement des plantes.

Mise à part des critères énoncés dans le travail de la DDA-GA, d'autres critères sont pris en compte par les agriculteurs/trices tels que :

- aspects physiques des boutures (sans lésion et pourriture)
- appréciation des consommateurs pour la variété

Cette faiblesse de disponibilité de semences de qualité pour la production agricole fragilise l'agriculture dans cette zone qui éprouve d'énormes difficultés pour augmenter leur production du fait que les séquelles des impacts de l'ouragan Matthew demeurent encore.

Disponibilité d'acteurs pour la préparation des semences de bonne qualité

Le choix des semences de bonne qualité joue un rôle primordial sur l'état sanitaire des cultures et aura des répercussions sur la levée, la vigueur des plantes et en conséquence sur les rendements (DDA-GA, 2019). De ce fait, il faut prendre en compte la disponibilité de personnes-ressources ayant la capacité de les préparer. Selon les avis des participants/tes de Beaumont, la production de semences en grande quantité nécessite des techniques de miniset et de mesosets. L'expérimentation d'une telle technique a déjà commencé à Beaumont. En effet, cette commune dispose de plusieurs semenciers et producteurs de semence pouvant donner de semences de bonne qualité. Cependant, suivant les déclarations des participants/tes des Abricots à l'atelier, il y a beaucoup de producteurs de semences ; mais, elle dispose peu de ressources capable de préparer les semences de minisets et mesosets du fait que ces techniques sont nouvelles pour la zone. Ce qui représente un défi à relever dans cette commune afin de permettre aux agriculteurs/trices d'avoir un plus grand accès en semences d'igname dans la zone.

Changements constatés entre la technique traditionnelle et la technologie Miniset et Mesosets

Actuellement, au niveau des communes des Abricots, des Roseaux et de Beaumont, les producteurs/trices utilisent deux techniques pour la préparation de semences d'igname : *la technique traditionnelle (plants)* et celle améliorée (*minisets et mesosets*). Concernant la technique traditionnelle, ils approvisionnent des tubercules récoltés pour préparer ce qu'on appelle « *Tèt yanm* », « *Bout yanm* » et autres... Cette technique ne permet pas d'avoir un niveau de multiplication de semences suffisante pouvant faire face aux problèmes de semis.

Pour la technique améliorée (minisets et mesosets), on utilise des fragments d'ignames préalablement traités et débarrassés de toutes sortes d'insectes nuisibles (nématodes, cochenille etc.,). Ce procédé représente comme une alternative pour favoriser la plantation et aussi la production d'igname répondant mieux aux exigences du marché. Dans le cadre de l'expérience qui vient d'être réalisée au niveau des trois (3) communes d'intervention du projet, les visites de terrain, les rencontres individuelles, l'atelier avec les différents acteurs qui ont participé dans la mise en œuvre du projet nous ont permis de constater les changements suivants entre la technique traditionnelle et la technique dite améliorée:

- Les paysans ont rapidement adopté la technique de production de plants d'igname par fragments ; mais, ils préfèrent plus le mesoset du fait qu'il répond mieux aux conditions agroécologiques. Avec le mesoset, dès les premières récoltes les agriculteurs/trices ont un produit commercialisable sur le marché, contrairement au miniset qui exige deux saisons de culture avant de produire un tubercule commercialisable;
- Les ressources (agents semenciers) sont disponibles au niveau des trois communes pour la préparation de semences par fragmentation. Ce qui aura des effets bénéfiques pour les zones d'intervention et augmentera sans nul doute la quantité de semences d'igname pour la plantation. En plus, des opportunités d'approvisionnement seront offertes à des zones de proximité;
- L'introduction de la technique de minisets et mesosets a favorisé une augmentation significative de la production d'igname dans les zones du projet. Avec la technique améliorée, la récolte est aussi beaucoup plus facile et moins exigeante en main d'œuvre car l'igname produite est uniforme et ne présente pas d'excroissances ou de doigts et pattes à son extrémité. Les ignames produites de manière traditionnelle ne répondent pas aux normes de qualité recherchées, en termes de poids standard et faiblement digités;
- Avec la technique miniset et mesoset, on assiste à une augmentation de semences et de nourriture dans la zone par la valorisation de tubercules d'igname qui autrefois étaient non valorisées ;
- Grâce à l'appui donné aux agriculteurs/trices en semences d'igname (minisets et mesosets) la production est augmentée à travers la valorisation de la superficie de production qui était réduite après le passage de Matthew.

Principaux acquis

L'utilisation de la technique de minisets et mesosets dans le projet avait comme objectif de répondre au problème de la disponibilité et du coût élevé des plants d'ignames pour la majorité des agriculteurs. Avec cette technique les agriculteurs disposent de semences préalablement traitées contre les germes de maladies.

La formation des agents semenciers et les agriculteurs représente des points forts pour l'expérience puisque d'une part, les agents semenciers sont des ressources disponibles au niveau des communautés, les agriculteurs/trices peuvent bénéficier leurs services

D'autre part, les connaissances acquises par les agriculteurs/trices pourront les aider à mieux outiller pour faire leur jardin et de générer plus de revenus.

En dernier lieu avec le type de semences distribuées, le rendement des parcelles va augmenter dans le temps ; ce qui implique une augmentation de nourriture dans la zone et de revenus des agriculteurs/trices. Selon les agriculteurs/trices, la vente de leurs récoltes va leur faciliter pour l'achat d'autres nourritures, s'acquitter de certaines dettes ou encore à payer des frais d'écolage de leurs enfants.



Figure 4; Igame récoltée par Lazarre Iphyta dans le cadre du projet

Bonnes pratiques identifiées

Cet aspect prend en compte, les techniques qui ont donné des résultats dans la mise en œuvre du projet qui peuvent être appliquées dans d'autres projets par les acteurs concernés. Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, les bonnes pratiques suivantes sont identifiées et peuvent être répliquées dans d'autres projets qui seront implémentés dans la zone.

Mise en place des comités de facilitation : ce dispositif a été mise en place dans le but de : 1) faciliter l'implémentation du projet sur le terrain et contribuer à la pérennisation des acquis du projet, 2) surveiller à ce que les bénéficiaires respectent les engagements pris avec le projet ; par exemple, le partage de leur récolte avec d'autres personnes de la zone. Cette stratégie a été une action innovante dans le processus de mise en œuvre du projet. La planification et la mise en œuvre de toutes les actions du projet se font avec ces comités suivant une approche participative et concertée. Autrement dit, il a été considéré comme le fil conducteur entre les bénéficiaires et le projet. Avec la participation des principaux notables des zones concernés par le projet, ce fut un processus d'apprentissage pour l'équipe d'AAH de même que pour KPGA sur lequel ils peuvent capitaliser. Cette approche était très intéressante dans la mesure où elle permet de former les ressources locales pouvant assurer la continuité des actions et favorisant une meilleure appropriation. Certaines forces et faiblesses sont constatées au niveau de cette stratégie:

Forces:

- Il a permis une meilleure communication entre les bénéficiaires et le projet;
- Il a permis d'impliquer le maximum d'acteurs possible et de capturer la diversité des points de vue et des perceptions de chacun d'eux bien qu'ils aient des centres d'intérêts et des opinions différents;
- Il a permis une prise de conscience de la population locale et constitue une source de motivation pour participer aux activités;
- Il a joué un rôle primordial dans le partage et la vulgarisation des informations relatives au projet.

Faiblesses:

- Vu qu'aucune formation en matière de gestion des conflits, leadership, technique de communication, n'était pas prévue pour les membres du dispositif, il n'est pas certain qu'il ait la capacité d'assurer la continuité des actions et favorisant une meilleure appropriation;
- Depuis le mois de décembre 2019, les comités n'ont pas réuni pour regarder la suite du projet ; et non plus, lors des rencontres avec les cadres du projet, aucune idée n'a été émise en ce sens. Dans ce cas, le respect des engagements par les bénéficiaires concernant la passation de semences aux nouveaux bénéficiaires peut être compromis.

Dispositif «Pase Kado»: il a été mis en place pour faciliter que d'autres membres de la communauté bénéficie de l'action du projet. Selon les conditions établies, chaque personne bénéficiaire de semences issue du projet doit donner, à son tour, une quantité de semences à une autre personne après la récolte. Il s'agit d'une chaîne de solidarité communautaire qui permet d'augmenter le nombre de bénéficiaires dans les zones d'intervention du projet. Ce qui pourra même bénéficier pour les zones de proximité. Les forces et faiblesse de ce dispositif sont:

Forces

- Ce dispositif mis en place pour toucher le maximum de bénéficiaires après la fin du projet est en soi une bonne stratégie ;
- Les bénéficiaires ont été sensibilisés et ont compris l'importance d'une telle stratégie.

Faiblesses

- Les membres du comité de facilitation ne sont pas encore préparés (formation en gestion de conflits, technique de communication, animation de groupe) pour assurer le fonctionnement d'un tel dispositif;
- La sécheresse prolongée qui sévissait dans les zones d'intervention du projet a fait chuter le rendement des jardins. De ce fait, le respect des engagements par les bénéficiaires concernant la passation de semences aux nouveaux bénéficiaires peut être compromis.

Synergie développée avec d'autres acteurs de la communauté: dans la mise en œuvre du projet, AAH et KPGA ont développé des relations de synergie avec la DDA-GA et l'Université de Jérémie. Cette stratégie a permis de mieux approprier les activités de terrain afin d'obtenir les résultats espérés par le projet. Cette relation a conduit à la réalisation conjointe de plusieurs activités.

Réalisation des visites d'échanges: les visites d'échanges représentent de bonne méthode d'apprentissage en développement durable en profitant des opportunités pouvant permettre aux gens de voir d'autres expériences et constitue des mesures incitatives à l'innovation. Donc, les visites d'échanges réalisées dans le projet ont pu renforcer les connaissances des participants/tes.

Participation des femmes : La présence et participation des femmes dans l'expérience est un point fort sur lequel il faut capitaliser dans le cadre d'autres expériences.

Appui et leadership des acteurs : L'utilisation de l'appui et du leadership collectif des acteurs importants (cadres du ministère d'agriculture, leaders de KPGA, leaders communautaires,.....) dans le milieu pour combattre la résistance de certains bénéficiaires par rapport à l'introduction de nouvelles technologies s'avère très importante.

Prise de conscience des agriculteurs/trices : Les agriculteurs/trices et les cadres du Ministère de l'Agriculture deviennent conscients du problème de tuteur pour supporter les ignames comme facteur de déboisement. Des recherches se feront pour pallier ce problème, car il y a d'autres zones de production qui ont cherché des solutions adaptées.

Contraintes rencontrées

La principale contrainte de l'expérience, c'est qu'elle a été affectée par une difficulté spécifique de type naturel, notamment la longue période de sécheresse frappant les communes d'intervention.

B.4 Leçons apprises

- La mise en œuvre simultanée des activités liées à l'expérience précédente va avoir des incidences positives sur la deuxième expérience : la disponibilité et la diversité des semences
- L'intégration des bureaux déconcentrés dans la mise en œuvre de la première expérience est un bon moyen d'assurer la répercussion des retombées sur toutes les communes du département, en termes des efforts à consentir pour la disponibilité et la diversité des semences, mais aussi pour l'encadrement des producteurs/trices d'ignames.
- La résistance des bénéficiaires par rapport à l'introduction de nouvelles technologies (tubercules miniset et mesosets) peut être diluée par la sensibilisation, la patience, la volonté et l'appui des autorités du ministère d'agriculture du département.

V. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le résultat du projet stipulé *“Des technologies appropriées adaptées au changement climatique sont adoptées par les agriculteurs pour augmenter la production”* sur lequel se porte l'exercice de capitalisation a été une réussite. A partir de ce résultat, on a effectué la recherche et la multiplication des variétés d'igname en voie de disparition et l'approche de valorisation des semences locales à travers le miniset et mesoset qui a été aussi un succès pour le projet.

Les témoignages émanant de l'atelier de capitalisation par les agriculteurs/trices bénéficiaires le prouve. L'exercice de capitalisation montre qu'il y a eu avec les deux expériences la production de beaucoup de connaissances bien spécifiquement en matière d'adaptation des semences locales, d'émergence des agriculteurs pouvant devenir de véritables semenciers qui soient capables de préparer des semences de bonne qualité.

Les causes de disparition des variétés locales ainsi que la nécessité de prendre en compte les semences locales ont été renforcées chez les autorités locales du ministère d'agriculture. En matière d'adaptation des semences locales distribuées, les cadres de la DDA-GA peuvent prouver que pour les dix (10) variétés récupérées, neuf (9) sont adaptées au système agroforesterie. L'igname Bacalaw a plus de résistance à la sécheresse que l'igname jaune. L'igname Toro (blanc), Bacalaw, Kenston est sensible en période pluvieuse surtout en mois de mai. Par contre, l'igname jaune n'est pas sensible quel que soit la période de plantation. Pour les zones de basse altitude l'igname blanc est plus adaptée que l'igname jaune. Tandis que l'igname jaune est plus précoce, l'igname blanche donne plus de rendement.

En ce qui a trait aux semences minisets, elles sont plus adaptées pour la production de plants alors que celles de mesosets sont utilisées et pour la commercialisation et pour la production de plants. Dans les autres interventions, il faut distribuer les minisets aux multiplicateurs/trices dont leur objectif est de produire des semences et les mesosets aux petits producteurs/trices qui visent la consommation et la commercialisation.

En matière d'existence de semenciers dans les communes pouvant préparer de semences de bonne qualité (miniset, mesoset) : à Beaumont, les semenciers sont à profusion tandis qu'aux Abricots, cette technique de production de semences est nouvelle.

Les variétés d'igname locales sont déjà adaptées avec le terroir et l'achat des semences dans les zones de production soutirent de revenu non seulement aux agriculteurs/trices mais aussi aux semenciers, d'où l'une des raisons pour lesquelles qu'il faut prioriser les variétés locales dans le cadre des projets.

En termes d'adaptation au changement climatique, la diversité de variétés dans le département est un facteur important. Le BAC a toutes les potentialités pour constituer une banque de cultivars disponibles pour tout travail de recherche. L'identification de variétés sensibles aux saisons pluvieuses sévères et à la sécheresse prolongée est un pas important dans la recherche d'adaptabilité des cultures aux caprices et aux aléas de la nature.

Recommandations:

Il convient de formuler des recommandations pour l'amélioration d'autres interventions. Ces recommandations peuvent être générales par rapport au projet mais aussi spécifiques en fonction des deux thèmes abordées par l'exercice de capitalisation.

- **Continuité de la recherche à la DDA-GA:** le travail réalisé par la DDA-GA reste encore nécessaire pour renforcer les connaissances des agriculteurs/trices dans d'autres zones de production d'ignames dans le département sur l'expérimentation de la technique minisets et mesosets. Il est important de répliquer les parcelles de démonstration à travers les autres communes. Cette réplication doit permettre l'analyse du comportement et l'adaptabilité des variétés dans différents endroits. Elle permettra également la disponibilité de ces variétés quel que soit la saison ou l'année.
- **Pour le choix des producteurs/trices associés :** il faut bien sélectionner ces producteurs/trices pour regarder l'adaptation de leur terrain par rapport aux variétés distribuées. Il faut visiter leur parcelle pour s'informer si les terrains répondent aux exigences techniques agronomiques des variétés.
- **Formation des agriculteurs/trices sur les techniques de fabrication des insecticides et engrais naturels:** le besoin de connaissance sur les techniques de maintien de la fertilité du sol et de lutte contre les maladies et les ravageurs se fait sentir par les agriculteurs/trices. Il faut continuer ces formations au profit d'un plus grand nombre d'agriculteurs/trices.
- **Formation continue des agriculteurs/trices.** Pour mieux appliquer l'itinéraire technique des cultures: préparation semences de bonne qualité, précaution dans les opérations de récolte et de transport de l'igname.
- **Utilisation des comités de facilitation et le dispositif Pase Kado:** la disposition des informations à temps, la bonne planification des activités de terrain sont des éléments importants favorisant la réussite d'un projet. Pour avoir donné de résultat dans le cadre de ce projet, son utilisation dans les autres interventions est recommandée mais avec la prise en compte des forces et faiblesses telles que mentionné dans le présent rapport.
- **Ciblage des bénéficiaires:** Lors de la mise en œuvre d'un éventuel projet, il va falloir bien identifier les groupes cibles. Pour les petits producteurs, on peut leur donner des mesosets parce qu'ils produisent pour les plants et pour consommation. Alors que pour les grands producteurs et les jeunes, on peut leur donner des minisets puisqu'ils peuvent se spécialiser dans la production de semences.
- **Structuration des producteurs/trices pour répondre à des appels d'offres en semences d'igname :** pour que les agriculteurs/trices s'érigent en fournisseurs ou entreprises semencières, ils doivent bénéficier d'un accompagnement technique, organisationnel et financier afin de pouvoir fournir des semences de qualité. Soit on peut renforcer les réseaux de

producteurs/trices et les Madans Sara, soit on peut mettre en place une coopérative spécialisée dans la production de semences et/ou dans la production d'igname à travers toute la filière.

- **Mise en place atelier de transformation d'igname:** la mise en place d'un atelier de transformation sera profitable non seulement aux producteurs mais aussi aux Madans Sara qui ont été formées par le projet. Cet atelier permettra la valorisation des variétés d'igname et la pérennisation des acquis du projet.
- **Stratégie de partenariat et voie de pénétration:** il faut tenir compte de cette stratégie dans les autres interventions. Elle permettra un meilleur ancrage et une meilleure planification à travers le partage de tâches. Dans d'autres interventions pour faciliter une meilleure pénétration, il faut avoir un comité conjoint ou comité de pilotage composé des OCB locales, des mairies, des notables, des cadres de la DDA en vue d'éviter l'utilisation en tout temps d'un seul partenaire de mise en œuvre.

Annexes

Termes de référence du processus de capitalisation

Agenda de l'atelier de capitalisation

Liste des personnes présentes à l'atelier de capitalisation

Quelques photos de l'expérience et du processus capitalisation